

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Steinbeg, J. et Husser, J. (1989) *Cartographie dynamique applicable à l'aménagement*. Paris, SEDES, 132 p.

par Daniel J. Boivin

Cahiers de géographie du Québec, vol. 34, n° 91, 1990, p. 94-95.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022082ar>

DOI: 10.7202/022082ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

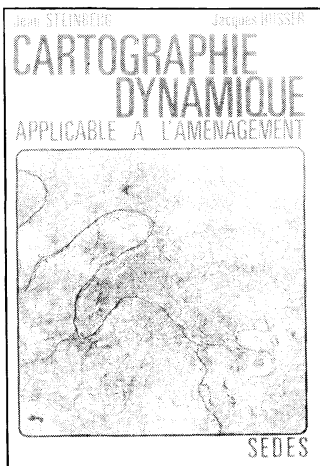
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Source de renseignements sur la vie et sur la société française d'importance incontestable, cet ouvrage est néanmoins caractérisé par certaines faiblesses. En raison de la diversité des sources, il n'a pas été possible d'atteindre un bon niveau d'uniformité. Il est donc souvent très difficile d'effectuer les comparaisons souhaitées. Un exemple suffira: la carte de la page 19, intitulée *Agriculteurs, 1954*, est suivie à la page 20 d'une autre, intitulée *Actifs agricoles ayant un emploi, 1982*, dont la cartographie est entièrement différente. On n'est pas sûr de mesurer le même phénomène; les couleurs n'ont aucun rapport. En outre, des cartes présentées sont difficilement lisibles dont *Évolution de la population hors ZPIU, 1975-1982* (p. 14), *Implantations industrielles étrangères en France* (p. 146), et *Carte des comités de bassin d'emploi* (p. 343).

De façon générale, le commentaire reste toujours subordonné aux cartes, ce qui est très juste. Ce commentaire ajoute néanmoins des explications utiles pour comprendre l'ensemble. Toutefois j'aurais souhaité que les rédacteurs puissent faire mieux en ce qui concerne la qualité et l'uniformité des cartes. Mais ce livre pourrait être utilisé avec beaucoup d'avantages au sein d'un cours sur la France, ou bien sur la Communauté européenne, tant au niveau du contenu qu'à celui des aspects conceptuels.

W. Donald McTAGGART
Department of Geography
Arizona State University



STEINBERG, J. et HUSSER, J. (1989) *Cartographie dynamique applicable à l'aménagement*. Paris, SEDES, 132 p.

Publié aux éditions SEDES, un petit livre de synthèse sur la cartographie appliquée à l'aménagement du territoire nous est proposé. Ce livre dresse un portrait intéressant et bien documenté des différents types de cartes utilisées en aménagement et en urbanisme. La lecture est facile et ponctuée de très nombreux exemples. Ces derniers servent à illustrer les différents types de cartes, leur conception et leur représentation, et sont essentiellement tirés de cas français. Le lecteur doit ainsi se débrouiller pour se familiariser avec un grand nombre d'abréviations qui réfèrent à des organismes publics, para-publics ou universitaires ayant produit différents travaux cartographiques. Ici, les auteurs auraient eu avantage soit à inclure une table d'abréviations au début de leur livre, soit à standardiser leurs références en bas de page pour aider les lecteurs hors France à s'y retrouver plus aisément. À cause de cela, le livre perd un peu de son intérêt car il s'adresse d'abord à une clientèle de lecteurs français. De plus, la bibliographie ne rassemble pas l'ensemble des auteurs cités ou mentionnés dans le texte, éliminant ainsi toute possibilité pour un lecteur intéressé par un aspect particulier abordé dans l'ouvrage de trouver des références utiles.

Steinberg et Husser, de par le découpage des chapitres, en viennent rapidement à parler d'une « classification » des principaux types de cartes. Les auteurs n'insistent pas spécifiquement sur la structure de cette classification, encore qu'une simple figure résumant les regroupements proposés eût été utile. De par le langage utilisé et l'expertise décrite, ce livre s'adresse d'emblée à des cartographes et non à des débutants en la matière car il aborde des travaux très divers. C'est ainsi que les auteurs passent en revue les cartes d'occupation et d'utilisation des sols, les cartes d'inventaire, les cartes d'évaluation d'un territoire, les cartes géomorphologiques et écologiques, les cartes d'aptitudes, les cartes géotechniques, les cartes de risques naturels, les cartes d'environnement, etc. Les cartes dites systémiques, de flux ainsi que les cartes mentales sont également abordées au chapitre IV. Les auteurs discutent brièvement de la télédétection et de son utilisation de plus en plus fréquente en cartographie. Le lecteur aura sans aucun doute l'impression de simplement survoler le sujet mais il n'en demeure pas moins que ce survol est intéressant et bien fait.

Les auteurs accordent avec raison beaucoup d'importance aux travaux d'Ian McHarg qui est un des pionniers de la cartographie dynamique appliquée à l'aménagement. On parle également des travaux de M. Falque en France. Parmi les aspects de l'approche développée par les auteurs, la pluri-disciplinarité doit permettre à la fois de concevoir les cartes et de mieux communiquer leur contenu à un vaste auditoire.

Un des reproches que l'on peut faire à ce livre est certainement la faible qualité des cartes données en exemples. La plupart d'entre elles sont en effet tracées à la main ; les auteurs auraient eu avantage à reproduire les cartes originales citées ; les légendes et toponymes sont souvent incorrectement disposés ; les trames utilisées sont également dessinées à la main et sont parfois si grossières qu'elles choquent l'œil (terris et usines de la figure 21). Fait plus ennuyant encore, les auteurs parlent fréquemment de l'usage de la couleur et citent quelques exemples en renvoyant à des figures monochromes. Le lecteur n'a donc pas le loisir de voir et de juger du propos des auteurs (p. 76 en rapport avec la figure 18). Ce qui est cependant le plus décevant concerne la faible importance accordée à l'infographie ainsi qu'aux systèmes d'information à référence spatiale aussi appelés systèmes d'informations géographiques. Ces nouvelles techniques informatiques modifient grandement les méthodes de travail du cartographe. Steinberg et Husser ne font qu'effleurer ce sujet qui, à notre avis, aurait mérité un chapitre à lui seul puisque ce domaine est véritablement le type d'outil effectivement requis et de plus en plus utilisé en aménagement et en urbanisme.

Le dernier chapitre résume brièvement certaines préoccupations du cartographe œuvrant en aménagement du territoire et dont la plus importante demeure sans doute la lisibilité de la carte produite pour une meilleure compréhension par des non-spécialistes. Les auteurs insistent ainsi sur la nécessité de simplifier les légendes des cartes à grande diffusion, de rassembler plutôt que de différencier les unités identiques, pour ainsi ouvrir la porte à une synthèse qui reste à faire. L'intérêt d'une telle démarche s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans les grands principes directeurs de toute cartographie du territoire qui cherche non seulement à « saisir et comprendre les évolutions dans le temps et l'espace » mais aussi à « les suivre et à les gérer ».

Daniel J. BOIVIN
*Centre de recherches en aménagement
et en développement (CRAD)
Université Laval*